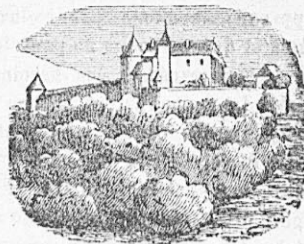




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 7²⁵ 10⁰⁵ 2⁴⁵ 6⁴⁰ — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9⁰⁷ 12⁵⁰ 4²² 9⁵⁵.

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois = 2.50
Etranger. 1 an = 9.—
" . . . 6 mois = 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et W. Gler, 84, rue de Bouleyes (Cercle catholique 1^{er} étage).

Le ravitaillement de la Suisse.

En raison de l'état de guerre dans lequel se trouvent les puissances voisines, notre ravitaillement n'est pas une chose des plus faciles.

Nous avons déjà parlé du projet de constitution d'une société, d'un trust d'importation, dont le fonctionnement permettrait aux Etats voisins de nous ravitailler sans craindre que leurs envois servent à l'ennemi.

Sous ce rapport, nous avons été en butte aux vexations de l'Allemagne qui, au commencement de juillet, a refusé de nous laisser parvenir les couleurs d'aniline, parce qu'elle n'avait pas de garantie suffisante que ces couleurs n'étaient pas exportées aux Alliés.

C'était là un moyen de pression, d'intimidation qui pouvait causer à notre industrie textile un tort sérieux. Mais notre industrie n'a pas voulu se laisser mettre ainsi la chaîne. Les couleurs d'aniline dont elle avait besoin, c'est l'Angleterre qui les a fournies, non seulement pour notre exportation aux Alliés mais encore pour notre propre consommation. Aujourd'hui, l'Allemagne offre de livrer de l'aniline, mais à la condition que nos industriels cessent leurs exportations en Angleterre. Il va sans dire que nos industriels suisses ont refusé avec indignation.

C'est là un exemple entre cent autres des procédés d'intimidation dont nous sommes les victimes. Donnant, donnant, dit l'Allemagne. Contre vos produits, je vous accorderai des miens; en outre je mets la condition que ces derniers ne puissent pas être exportés et que j'aie le droit de surveiller l'emploi de mes exportations chez vous.

Lorsqu'il a été question de la constitution d'un trust d'importation, le Conseil fédéral a adressé à tous les Etats confédérés une circulaire engageant la population à restreindre la consommation, prévoyant sans doute que les pourparlers n'aboutiraient pas, prétextant que la dignité et l'indépendance de la Suisse ne lui permettraient pas l'ingérence de l'un ou l'autre des Etats étrangers dans nos affaires intérieures, fassent mêmes des affaires de simple consommation.

Les deux points épineux des négociations avec les puissances de la Triple-Entente sont: premièrement, la

question de l'exportation en Allemagne et en Autriche de marchandises manufacturées en Suisse avec des matières premières livrées par la France, l'Angleterre ou l'Italie; et, secondement, la question de la liberté que la Suisse doit revendiquer d'alimenter son trafic commercial par la voie des compensations (échanges), marchandises dont elle a besoin contre marchandises indigènes ou importées.

Si l'accord est bien près d'être conclu sur le premier point, il n'en est pas de même sur le second, tant les autorités fédérales se montrent, avec raison, intransigeantes sur la question de la liberté de nos relations commerciales.

Cette intransigeance contre les prétentions des puissances voisines d'exercer un contrôle sur l'emploi des marchandises qu'elles nous livrent ou dont elles permettent le passage sur leur territoire, le peuple suisse était prêt à tous les sacrifices pour l'appuyer, à la condition qu'elle soit opposée aux prétentions de toutes les puissances voisines et non seulement contre l'une ou l'autre d'entre elles.

Aussi, quelle ne fut pas la stupéfaction générale lorsque le journal bernois *Berner Tagwacht* publia des documents tendant à prouver que le trust avec les puissances de la Triple-Entente, auquel on oppose des raisons de dignité nationale, est un fait accompli avec l'Allemagne. Ces documents tendent à prouver que le Département politique suisse a créé à Zurich une agence pour l'importation de marchandises d'Allemagne en Suisse et qui garantit à l'empire voisin que celles-ci ne seront pas réexpédiées aux pays ennemis de l'Allemagne. C'est la légation d'Allemagne à Berne qui transmet les autorisations d'exportation!!!

Ces autorisations sont obtenues moyennant certaines conditions, telles que contrôle des livres de commerce, des dépôts, garanties de banque, etc. Le formulaire est signé du nom de M. Usteri, conseiller national à Zurich, au nom du Département politique.

La *Berner Tagwacht* conclut en ces termes:

« Ces documents se commentent eux-mêmes. La dénomination à elle seule est déjà assez explicite: « Département politique suisse, Treuhändstelle à Zurich, pour l'importation de marchandises d'Allemagne en Suisse ». Voilà donc le Département politique

transféré à Zurich. Ce n'est plus ce Département qui tranche les questions, c'est l'agence de Zurich. Cette institution se réserve tout droit de contrôle. Elle fait des enquêtes sur les acheteurs; elle examine les livres de l'année courante et ceux des années précédentes; elle contrôle les locaux de fabrication et les dépôts. Elle se mêle des affaires intérieures des maisons de commerce, exige des garanties par l'intermédiaire d'une banque; elle règne, domine, dirige, ordonne, accorde ou refuse des autorisations, tout cela, parce que seules ces formalités permettent l'exportation de marchandises allemandes.

Malgré ce renoncement à la liberté économique, et bien que des tiers se permettent de diriger les maisons de commerce et se fassent soumettre leurs livres de comptabilité, pas un mot de protestation n'a été prononcé contre ce trust avec l'Allemagne qui existe déjà et « blesse l'autonomie économique, la dignité et l'honneur de la nation ». Mais nous assistons d'un autre côté à de véhémentes protestations et à un remue-ménage belliqueux pour empêcher la même situation d'être créée vis-à-vis des pays de la Quadruple-Entente. Ces faits font ressortir le manque de franchise de cette presse qui, tout en prenant des poses patriotiques indignées, jongle de la façon la plus légère avec les véritables intérêts du pays. »

Et la *Gazette de Lausanne* ajoute:

« La *Revue* met en parallèle la facilité avec laquelle l'entente avec l'Allemagne a été conclue, la simplicité de toute la combinaison et les difficultés et les obstacles dont on entoure la conclusion d'un trust d'importation avec les Alliés.

Ou bien les Alliés exigeraient-ils des conditions plus policières encore et plus draconiennes que celles que nous avons accordées à l'Allemagne? Cela ne paraît guère probable.

Nous exprimons, de notre côté, notre profonde surprise de ce que ce contrôle ait été accordé à l'Allemagne, sous l'égide du Département politique, comme une chose toute naturelle, alors qu'un certain nombre de journaux qui passent pour officieusement inspirés font depuis des semaines une campagne pour faire croire à l'opinion qu'un contrôle semblable exercé par les Alliés est inacceptable, comme incompatible avec la dignité du pays.

Nous sommes surpris, en outre, de ce qu'un document de cette importance et de cette portée vienne à la connaissance du public par la source de la *Tagwacht* et que le Département politique n'ait pas jugé à propos de porter à la connaissance du pays, sous la forme correcte d'un communiqué officiel, l'arrangement commercial conclu avec l'Allemagne.

NOUVELLES SUISSES

Le sucre d'Autriche. — La *Nouvelle Gazette de Zurich* annonce que M. Schmidheiny, conseiller national, directeur du bureau des compensations, à Berne, est parti mardi pour Vienne afin de reprendre les pourparlers au sujet de l'exportation du sucre d'Autriche en Suisse.

Evasion de prisonniers de guerre. — Trois sergents de l'armée française, prisonniers au camp de Ludwigsburg, ont réussi à s'évader, dans la nuit du 27 juillet. Après avoir erré pendant treize jours, principalement dans les forêts, où ils passaient la nuit, ils franchirent la frontière suisse le 9 août, entre Dörflingen et Thayngen (Schaffhouse), sans avoir éveillé l'attention des sentinelles allemandes.

Industrie horlogère. — Les fabricants de montres système Roskopf ont décidé, lors de leur réunion du samedi 7 courant, de facturer une hausse de 10 % pour les montres système Roskopf, ainsi que pour les ébauches de tous genres. Cette hausse, qui entre immédiatement en vigueur, est due au renchérissement continu des matières premières.

Mise sur pied. — Sera de nouveau mise sur pied l'ambulance 19, lundi 23 août, à 2 heures, à Payerne.

La mise sur pied intéresse tous les officiers, sous-officiers et soldats de ladite ambulance, à laquelle sera joint le nombre réglementaire de chevaux et de voitures.

La reconnaissance française. — Dans le *Journal*, M. le sénateur Humbert remercie la nation suisse et dit que les otages rapatriés, les grands blessés, les prisonniers civils, tous s'accordent pour célébrer la franche et affectueuse hospitalité de ce peuple de sages, pour qui les devoirs de la neutralité sont simplement ceux de l'humanité.

Commerce des céréales. — Le Conseil fédéral, sur la proposition du Département militaire, a pris un arrêté autorisant ce département à suspendre pour un temps déterminé ou indéterminé l'application de l'article 3 de l'arrêté fédéral du 8 septembre 1914 sur la vente des céréales disposant qu'aucun meunier ne peut vendre des produits de mouture constituant des

T

ME

de

5

VENDRE

tant et non portantes. à la disposition des éleveurs. F. DUPASQUIER Terraillet BULLE

me homme che à entrer dans une bonne lat apprendre à fabriquer le fromage trait comme vacher à la monta.

r à Pierre Pugin, chez M. i. Le Mont sur Lausanne.

de de cuisine

et

çon d'écurie

andés de suite à

TEL DE VILLE, BROC.

es publiques.

14 août, dès les 2 h. du usigné exposera en mises publi domicile, pour cause de dé- quantité de mobilier pres- ni, soit: modes, fauteuils, canapés, tables, etc., et batterie de cuisine.

Michel DEY, tailleur, Marsens.

alement exposé en vente la mat-

MANCHE 15 AOUT

nd Concert

donné par

ESTRE « CHALAMALA »

grande salle parquetée du

du Tivoli, à Bulle.

ons menuisiers

andés chez

IGANTI & Cie, BULLE

ant d'après les urines.

Robert Odier recevra avec Servette, 44, à Genève les reds et vendredis comme précéd- partir du 9 août. Spécialité tur- astrites, tumeurs, rhumatismes aladies chroniques. ements se font également par uce.

approvisionnements pour plus d'un mois et que personne ne peut faire de provisions excédant les besoins d'un mois. Le nouvel arrêté abroge en outre en ce qui concerne les ventes futures de céréales la disposition de l'arrêté du 8 septembre 1914 disposant que toute personne qui achète des céréales à la Confédération renonce par le fait même à réclamer des dommages-intérêts pour la non exécution de contrats concernant des céréales étrangères conclus avant le 1er août 1914 par les maisons qui, dans l'impossibilité de faire venir leurs céréales en Suisse à leur nom les ont vendues à la Confédération. Le nouvel arrêté entre en vigueur immédiatement.

L'importation du bétail. — Pendant le mois de juillet, 170 bœufs et 1050 porcs ont été importés d'Italie en Suisse.

Le nombre restreint des bœufs importés est dû au fait de la grande demande de cet article par l'administration militaire italienne, et du prix très élevé au pays producteur.

La cote prévue pour l'importation des porcs n'a pas été complètement atteinte par suite des nombreuses offres faites dans notre pays pendant le mois de juillet.

Berne. — Un enfant tué par un train. — Mardi, à la sortie du tunnel de Pierrepertuis (Jura bernois), un garçonnet, fils du garde-voie Hostetler, jouait sur la ligne, lorsqu'il fut surpris et tamponné par un express. On ne releva qu'un cadavre.

Lucerne. — Une mère et son enfant grièvement brûlés. — On mande de Reussbühl qu'une dame Lutolf, ayant son enfant de 5 ans à ses côtés, tandis qu'elle nettoyait un potager à pétrole, fut atteinte par les flammes, le récipient ayant fait explosion. La mère et l'enfant furent grièvement brûlés. Ils ont été transportés à l'hôpital dans un état désespéré.

Zurich. — Les infidèles. — Le comptable infidèle Rechstein, qui avait détourné 23,000 fr. au détriment de l'Usine électrique de Winterthour, a été arrêté à Nuremberg.

Lundi soir, à Winterthour, le caissier de la Société de l'association pour

la protection du crédit, M. Jacob Furrer, s'est tué d'un coup de revolver. On lui avait annoncé la revision de la caisse. On ignore encore l'étendue du déficit.

Tessin. — Un attentat. — On a trouvé étendu sur la route, non loin de la gare de Maroggia, le corps du caissier des impôts de cette commune, lequel portait quatre blessures provenant de coups de couteau. Le malheureux a été transporté, dans un état très grave, dans une clinique de Lugano.

Quant à l'agresseur, un Tessinois, âgé d'une soixantaine d'années, il a été arrêté et écroué à Lugano. Il était porteur d'une forte somme d'argent.

Genève. — La chasse. — La chasse générale, soit la chasse au poil et à la plume, sera ouverte à partir du 1er septembre. Elle sera fermée le 15 décembre.

— L'affaire d'espionnage de Genève. — Le tribunal territorial a rendu son jugement dans l'affaire d'espionnage où étaient inculpés R. Mari, né en 1885 Italien; Ernest Franceschini, né en 1892, Italien; Guido Lardi, né en 1884, de Poschiavo (Grisons), représentant de commerce; Elisa Springer, née en 1889, de Rosenfeld (Wurtemberg) gouvernante.

Tous les inculpés ont été reconnus coupables d'avoir cherché à embaucher des personnes pour recueillir des renseignements au profit d'une puissance étrangère.

En conséquence, R. Mari a été condamné à dix mois de prison, 1000 fr. d'amende, Ernest Franceschini à huit mois de prison, 800 fr. d'amende et tous deux au bannissement, Elisa Springer à six mois de prison et Guido Lardi à trois mois de prison et un an de privation des droits civiques.

Thurgovie. — Noyée. — La jeune Frida Stäheli, âgée de 13 ans, s'est noyée dans un étang près de Istighofen, où elle voulait prendre un bain.

Vaud. — Tombé au champ d'honneur. — On annonce la mort au champ d'honneur, le 16 juin, à Roclincourt (Oise), de Paul Tapie, 23 ans, fils aîné de M. Tapie, ancien directeur du Kar-

seal. Ce jeune homme, qui était bien connu à Lausanne, où il avait été élevé et avait fait partie de la Bourgeoise et de la Muse, avait embrassé depuis 1912 la carrière théâtrale. La guerre le surprit alors qu'il faisait son service militaire en France, sa patrie.

Garçon charmant, aimé de tous, excellent fils, il n'avait pas quitté un seul jour depuis un an une des parties les plus exposées du front français et avait pris part à des actions sans nombre. Ses lettres le montraient plein de courage, d'entrain et de belle humeur. Sa « veine » avait été si longtemps telle qu'il en était venu à se croire invulnérable. Il devait pourtant verser tout son sang pour la France et il l'a fait en héros, le cœur ferme et le sourire aux lèvres. Nous adressons à ses parents désolés et à sa jeune veuve l'expression de notre profonde sympathie.

Valais. — On a retiré de l'éboulement d'Ausserberg un nouveau cadavre. Il s'agit vraisemblablement de celui de Fritz Tachan.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 12. — Communiqué de 23 h. En Artois, actions d'artillerie autour de Souchez et Neuville-St-Vaast.

En Argonne, nous avons, par de nouvelles contre-attaques, regagné une partie des tranchées perdues à l'est de la route de Vienne le Château à Binerville.

Activité assez grande de l'artillerie en Wœvre septentrionale, au bois Le Prêtre et dans les Vosges, au Barenkopf.

L'ennemi a bombardé Raon-l'Étape. On signale dans la population civile 4 tués et 7 femmes et enfants blessés.

Si la Roumanie marchera.

D'après un télégramme de Bucarest au *Secolo* de Milan, la Roumanie va jouer sa partie dans le concert européen, et le texte de la dépêche donne à entendre que ce sera en faveur de l'Entente.

De son côté, la *Gazette de Franc-*

fort marque une certaine inquiétude. Son correspondant à Bucarest informe qu'on a opéré récemment dans différents corps des mutations à l'effet de permettre à des parents et amis du président du conseil et du ministre de la guerre d'entrer les premiers en Transylvanie.

D'autre part, rien n'est préparé en vue d'une guerre contre la Russie. Toute l'artillerie lourde a été transportée dans les Carpathes et placée en des positions fortifiées. Dans la vallée de la Prahova, on prépare des travaux défensifs; vers l'ouest, aux Portes de Fer et au passage de Petroseny (comitat transylvain de Hunyad), on fait des préparatifs pour une invasion.

Suivant les journaux roumains, le cabinet roumain serait décidé à accorder un nouveau crédit de 100 millions pour les besoins de l'armée.

Les zeppelins en Angleterre

Un raid de dirigeables a eu lieu la nuit du 10 au 11 entre 8 h. 30 et minuit 30. L'escadre de dirigeables ennemis a visité le littoral oriental de la Grande-Bretagne. Les bombes ont causé quelques incendies qui ont été promptement éteints. Les dégâts sont insignifiants, 4 enfants, 9 hommes et une femme ont été tués; 2 enfants, 5 hommes et 7 femmes blessés.

Les batteries de terre ont endommagé sérieusement un zeppelin qui, dans la matinée, disait-on, était remarqué dans la direction d'Ostende. Soumis à des attaques incessantes de la part des aviateurs de Dunkerque, le zeppelin aurait eu son armature brisée, ses compartiments arrière endommagés, et finalement il aurait été détruit par une explosion.

La nuit était extrêmement sombre et le brovillard, épais par endroits, rendait très difficile la tâche des aviateurs, de sorte que le sous-lieutenant qui pilotait l'aéroplane envoyé pour attaquer l'ennemi s'est tué en atterrissant dans les ténèbres.

Contre-torpilleur anglais coulé.

Dans la mer du Nord, le 9 août, le contre-torpilleur anglais *Lynx* a heurté une mine et a coulé.

Quatre officiers et 22 hommes de l'équipage ont été sauvés.

rue, M. Walbret se met au nombre de vos admirateurs les plus enthousiastes... C'est un noble cœur! Jamais je n'ai connu tant de candeur, d'aussi vastes aspirations, d'âmes plus ouvertes!

Fernande, avide de tous les hommages, qu'ils lui fussent rendus par la jeunesse ou par l'âge mûr; trop prudente et trop habile, du reste, pour dédaigner un seul de ses fervents, répondit, à la déclaration de Marius, par un beau sourire à l'adresse de Walbret.

Etienne rougissait de plus en plus, mais c'étaient, dans son âme, une fièvre, une joie débordante.

Bientôt la conversation s'engagea. L'artiste affirmait reconnaître, sur le front du sculpteur, des marques incontestables de génie. Elle voulut savoir son âge, comment il vivait, s'il était apprécié de ses concitoyens?

Jamais la vanité de Fleur d'Amandier ne s'était trouvée à pareille fête. A toutes les questions de l'aimable indiscret, il répondait avec franchise, si bien que Fernande connut bientôt à fond le dévouement de Christian, la tendresse de Marie, et la gravité de la Maison Vanloot.

FRUILLETON DE « LA GRUYERE »

Christian Walbret

Roman patriotique 11
Par M. du CAMPFRANC
Lauréat de l'Académie française.

Puis, indiquant du regard le Grec terrifié sous la menace du poignard :

— M. Athanase Roubillon, poète méridional de réel talent. Tous deux sont en tournée artistique; mais, avant de donner une séance au grand théâtre, ils ont bien voulu faire entendre, aux amis de M. Ruybled, quelques fragments des chefs-d'œuvre classiques.

En ce moment, la tragédienne achevait ses malédictions, et les applaudissements couvraient la voix d'Athanase qui, pourtant, débitait chaleureusement sa réplique.

La tragédie terminée, Mlle Dauriska gazouilla une poésie indienne, pleine de roucoulements de colombes, de chants de bengalis, de fleurs de lotus. Sa voix, en murmurant ces paroles rythmées, avait des in-

flexions musicales vraiment charmantes.

Et, sur le dernier vers, ce furent des bravos, des trépignements, des mains qui s'avançaient pour serrer celles de la belle conférencière.

Marius s'approcha, portant un énorme bouquet de violettes et de camélias blancs. Avec une grâce de troubadour, il l'offrit à Mlle Dauriska. Au milieu des fleurs scintillait une aigrette de diamant.

Fernande remercia par un sourire, mit un camélia à son corsage; d'un mouvement rapide, piqua l'aigrette dans sa chevelure d'ébène, et, sans la moindre timidité, en bon camarade, entama, avec les hôtes de Marius, de spirituelles causeries. C'était un feu roulant de légères épigrammes, un chassé-croisé de délicats compliments. La conférencière, de la pointe de son esprit subtil, aiguillonnait les jeunes fats, et ceux-ci s'évertuaient à la couvrir d'encens.

Debout, dans un des angles de l'atelier, sous une panoplie d'armes orientales, Walbret regardait, émerveillé, l'aisance de la belle jeune femme.

Gracieusement assise sur un divan, Fernande fumait, comme tous ces messieurs,

une cigarette finement roulée. Elle lança, dans les airs, un jet de fumée, et son regard tomba sur Etienne.

Walbret rougit comme une timide jeune fille. Il était frais et rose; ses cheveux blonds formaient comme un nimbe d'or à l'entour de son visage.

— Quel est donc ce jeune homme? murmura la conférencière à l'oreille de Ruybled, assez haut, cependant, pour être entendu. Quelle fraîcheur! C'est une fleur d'amandier!

Par tous, ce mot fut trouvé charmant, plein de poésie. Quant au naïf et vaniteux Etienne, il ne se sentait pas d'aise d'avoir été remarqué par cette femme de talent... de génie! Il eût tout donné au monde pour lui être présenté. Ce bonheur ne se fit pas attendre. Un jeune peintre ayant exprimé à Ruybled le timide et muet désir de son ami, celui-ci s'empressa de prendre la main du sculpteur, et s'approchant de la conférencière :

— Belle stella, fit-il de sa voix la plus harmonieuse, permettez-moi de vous présenter mon jeune ami. Depuis une heure, depuis l'instant même où vous lui êtes appa-

La B...

De Paris au C...
Le *Temps* app...
l'Allemagne a...
pressantes déma...
obtenir que la...
des armes et de...
tion de la Turc...

Le gouvernem...
opposé. Le pré...
Bratiano, et le...
M. Costinesco,
particulièrement

On mande d'...
nal :

En Roumanie...
ment un bataill...
aussitôt formé...
français. Ce bat...
« Légion d'Etie...

CANTON

Mort subit
matinée, M. Mo...
à Orsonnens, é...
marchandises à...
Pierre. Au reto...
meau de Fuye...
subitement et e...
M. Page était...
très laborieux...
et les larmes u...

Mortelle
che, quelques g...
bourg se prome...
Singine, là où...
Tusy Hauterive...
L'un d'eux eu...
grimper sur l'u...
qui portent les...
en prit. Au mo...
met, il touchai...
lui fit lâcher p...
sur le sol, d'un...
tres. Il succom...
Les constat...
draient à attrib...
plutôt qu'à la...
La victime s...
et était âgée d...

Incendie
dix heures troi...
dont on ignore...
complètement...
ment à Torny...
taxé 3,500 fr...
M. Dougoud A...
est resté dans...
pes de Middel...
Torny étaient

Un beau

cheur a pris d...

— Horreur! h...
mir, faisait la...
ription du vieu...
d'un autre âge...
momifiée qu'on...
de jeunesse, tant...
ne restez pas...
ches; la flamm...
drait... votre tal...
y serait en péril...
gelées de l'hiver...
la moisson. Cro...
l'igence il faut...
au monde pour...
conceptions. Qu'

Cette dernière...
d'un séduisant...
— Je dis, moi...
puis longtemps...
veux aller m'écl...
fiante qui s'écha...
tirole, on végète...
guit, dans la fro...

La Roumanie.

De Paris au *Corriere della Sera* :
Le *Temps* apprend de Salonique que l'Allemagne a fait dernièrement de pressantes démarches à Bucarest, pour obtenir que la Roumanie laisse passer des armes et des munitions à destination de la Turquie.

Le gouvernement roumain s'y est opposé. Le président du conseil, M. Brătianu, et le ministre des finances, M. Costinesco, se seraient montrés particulièrement énergiques.

On mande d'Odessa au *Petit Journal* :

En Roumanie, on organise actuellement un bataillon de volontaires qui, aussitôt formé, sera envoyé sur le front français. Ce bataillon sera dénommé : « Légion d'Etienne le-Grand ».

CANTON DE FRIBOURG

Mort subite. — Mardi, dans la matinée, M. Modeste Page, négociant, à Orsonnens, était allé conduire des marchandises à la gare de Villaz-St-Pierre. Au retour, arrivé près du hameau de Fuyens, M. Page s'affaissa subitement et expira presque aussitôt. M. Page était un homme estimé et très laborieux. Il laisse dans le deuil et les larmes une famille de 7 enfants.

Mortelle témérité. — Dimanche, quelques garçons de Schwarzenbourg se promenaient au bord de la Singine, là où la ligne électrique de Tussy Hauterive traverse la rivière. L'un d'eux eut la fâcheuse idée de grimper sur l'un des pylônes en fer qui portent les fils électriques. Mal lui en prit. Au moment où, arrivé au sommet, il touchait les fils, une secousse lui fit lâcher prise, et il vint s'écraser sur le sol, d'une hauteur de huit mètres. Il succomba peu après.

Les constatations médicales tendraient à attribuer la mort à la chute plutôt qu'à la décharge électrique. La victime s'appelait Alfred Vifian et était âgée de 18 ans.

Incendie. — Dimanche soir, à dix heures trois quarts, un incendie, dont on ignore encore la cause, a complètement détruit un petit bâtiment à Torcy-le-Grand. L'immeuble, évalué 3,500 fr., était la propriété de M. Dougoud Albert. Tout son mobilier est resté dans les flammes. Les pompes de Middel, Mannens, Corserey et Torcy étaient sur les lieux.

Un beau poisson. — Un pêcheur a pris dans le Lac Noir, lundi,

— Horreur ! horreur ! vous me faites frémir, faisait la Dauriska en écoutant la description du vieux Vanloot, avec son costume d'un autre âge. Et c'est dans cette famille momifiée qu'on a placé tant de grâce, tant de jeunesse, tant de fougue !... Jeune homme, ne restez pas chez ces vénérables patriarches ; la flamme qui est en vous s'y éteindrait... votre talent, déjà en pleine floraison, y serait en péril, comme les roses sous les gelées de l'hiver... Adieu les fruits... Adieu la moisson. Croyez-moi, à votre vaste intelligence il faut Paris... Il n'y a que cette cité au monde pour faire éclore les sublimes conceptions. Qu'en dites-vous, Marius ? Cette dernière question était accompagnée d'un séduisant sourire.

— Je dis, moi, répliqua Ruybled, que depuis longtemps ma décision est prise. Je veux aller m'échauffer à cette flamme vivifiante qui s'échappe de la capitale... On s'étirole, on végète dans notre Flandre ; on languit, dans la froide province !

(A suivre.)

un brochet de respectable dimensions, puisqu'il mesurait 1 m. 20 et pesait 24 livres.

On assure que les nombreux hôtes de la « Gipserie » en ont fait leurs délices.

GRUYÈRE

Marché hebdomadaire. — Les campagnards étaient retenus, jeudi, par les travaux de la rentrée du regain. Aussi le marché a-t-il été des moins fréquentés. A peine a-t-on vu quelques-unes des ménagères de la campagne qui viennent cependant nombreuses d'habitude apporter le produit de leur jardin.

Le marché au petit bétail, un peu négligé par les acheteurs, a subi un léger fléchissement. Les jeunes porcs, en particulier, se sont vendus avec une baisse sensible sur les prix du marché précédent.

Il a été enregistré la présence de 82 têtes de la gent porcine et 24 veaux. Quant aux moutons, ils n'étaient représentés que par 12 sujets, et les chèvres, par deux sujets.

Le beurre se maintient au prix de 4 à 4 fr. 20 le kilo. Les œufs conservent également leurs prix précédents, neuf pour deux comptes.

En dépit de la récolte qui se fait chaque semaine plus active, les pommes de terre sont fermes ; elles profitent d'une hausse assez importante ; jeudi, elles se vendaient couramment à 2 fr. 80 le double-décalitre. Ce prix élevé provient sans doute de la faiblesse de l'apport, faiblesse due aux travaux de fenaison qui ont retenu les vendeurs chez eux.

A propos de funérailles. — On connaît par le menu les détails des imposantes funérailles de Mgr Bovet, lesquelles ont eu lieu avec toute la pompe que méritait le défunt prélat. Mais ce que l'on sait moins, c'est la façon dont a été convoqué le bataillon 14, chargé du service d'ordre pendant la cérémonie.

« Ordre de marche. Vous recevez l'ordre de vous présenter en tenue de service, le 6 août 1915, à 7 h. 30 du matin, à Fribourg, Grands-Places, pour service d'ordre à l'occasion des funérailles de Sa Grandeur Mgr Bovet, évêque de Lausanne et Genève.

Tenue : Veston, capote roulée ; rasé de frais, cheveux coupés. (Sig.) Direction militaire.»

Tel est l'ordre de marche qui a appelé les soldats du bataillon 14. Plusieurs de ceux-ci, s'en tenant aux termes de la citation, sont arrivés avec le veston et la capote roulée, mais sans sac. Il semble qu'il aurait été bien plus simple d'exiger, dans la convocation, la tenue complète. Bref ! passons.

Mais on s'imagine peut être que ces hommes ont été défrayés. Grande erreur. Ils ont dû supporter leurs frais de voyage, comme s'il s'était agi pour eux d'une promenade.

En outre, comme subsistance, on nous affirme que le bataillon 14 obtint du chocolat et un cervelas.

On nous cite quelques cas d'hommes très éloignés dans la montagne qui ont dû faire des lieues pour aller s'équiper et de là se rendre à une gare prendre le train.

Et puis, voyez vous ces convocations partant de Fribourg le 4 août, à 1 heure après midi, aller chercher des hommes en pleine montagne, et ceux-ci obligés de se confier aux soins d'un coiffeur pour se raser de frais et se faire couper les cheveux avant 6 h. du matin, le 6 août (il ne faut pas oublier que, partant de la Gruyère, ils de-

vaient se trouver à 7 h. 30 à Fribourg) ? Vraiment, comme organisation, on aurait pu trouver mieux.

Concert au kiosque. — Le Corps de Musique et les Cadets donneront concert au kiosque dimanche soir, dès 8 heures.

NÉURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies.

Croyez-moi, je vous le dis en toute sincérité, le Café de Malt Kneipp de Kathreiner est aujourd'hui le meilleur produit pour remplacer le café ou pour mélanger avec ce dernier. Pour éviter des falsifications, il n'est vendu qu'en grains entiers et en emballage fermé. Avec les produits moulus et mélangés, tout contrôle est impossible et la ménagère ne sait pas ce qu'elle achète.

Le Café de Malt Kneipp de Kathreiner a brillamment fait ses preuves depuis un quart de siècle et on le trouve partout.

Dans une grande ferme, on demande un **domestique**

de bonne conduite, fort et bon trayeur. Entrée immédiate ou époque à convenir. Bon gage. — S'adresser à **M. Fritz Schmitter-Matthey**, Le Maix-Lidor, Brévine (Ct. Neuchâtel).

A VENDRE
MOTOSACOCHE 3 HP
Modèle 1914 1915.

2 vitesses, débrayage, transmission par chaîne, mise en marche par manivelle, couleur kaki, etc. Belle occasion. Affaire de confiance. Pour voir la machine, s'adresser au **Garage de M. MAILLARD**, mécanicien, à Bulle, qui renseignera.

Cabinet dentaire
B. Pégaitaz, Bulle
Consultations tous les jours ;
le vendredi après midi
à **BROC.**

Loterie de l'Exposition Nationale

Bénéfice net en faveur de la Croix-Rouge Suisse et des fonds cantonaux de secours
Dernière série D

30,000 lots **fr. 250,000.--**
d'une valeur totale de
Tirage des lots en nature le 30 septembre 1915
Plan du tirage

Lots en espèces.		Lots en nature.	
1 lot	à fr. 5,000	Automobile	d'une valeur de fr. 20,000
5 lots	à fr. 1,000	Salle à manger et salon	» 10,000
15 »	» 500	Pressoir hydr. à fruits	» 5,000
50 »	» 100	Salon avec tapis de Perse	» 5,000
100 »	» 50	Piano à queue en chêne	» 2,500
500 »	» 20	Mobilier de salon	» 2,500
1,000 »	» 10	Collier avec brillants	» 2,500
7,500 »	» 5	Motocyclette avec side-car	» 2,500
20,000 »	» 2	En outre, 821 autres lots	» 75,000
fr. 125,000		fr. 125,000	

L'acheteur sait tout de suite si son numéro est gagnant !

Le droit de propriété sur les lots en espèces cessera au 31 mars 1916
Les lots en espèces seront payés de suite
Des billets à fr. 1.— et des listes des numéros gagnants à 20 ct. se trouvent dans toutes les succursales du

„MERCURE“, Maison spéciale pour les Cafés.

Récompense 10 fr.

à la personne qui dénoncera celui ou ceux qui ont arraché un banc sous les marronniers, à Montbarry, de dimanche à lundi dernier.

Chambre meublée

à louer chez **Alfred Desbiolles, à Bulle.**

FILLE

forte, sachant déjà un peu cuire, trouverait de suite place stable. S'adresser à la **Soc. An. suisse de publicité H. & V., à Bulle, sous H 1091 B.**

ON DEMANDE A LOUER

un appartement de 4 chambres, avec confort moderne. Offres à **L. Dunand, notaire, Bulle.**

A louer

à Bulle, au centre de la ville pour décembre, un appartement de 5 pièces et chambre de bains. En outre, un local disponible pour magasin ou bureau. S'adresser à **Haassenstein et Vogler Bulle, sous H 901 B.**

Tailleuse.

La soussignée a l'honneur d'aviser les dames de la ville qu'elle s'est établie à la **Rue de Vevey, 179, anc maison Delacombaz.** Se recommande, **Jeanne ODY.**

Comestibles

Beurre garanti pure crème
Centrifuge sélectionné
à **Fr. 2.** le 1/2 kg.
Salami de Milan
Pruits -- Primeurs.
Volailles de Bresse
J. DONDÉRI
Téléphone 81.

Un logement

est disponible au **Closeau.** S'y adresser.

Une marque excellente!
Réputation ancienne, estimée
et sans précédent!

Soude à blanchir „Henco”

Henkel & Cie S.A. Bâle.

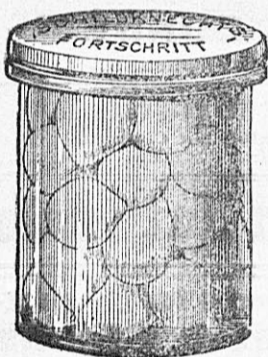
Exiger le nom „Henco” et
refuser les contrefaçons!

Les Confitures Lenzbourg.



sont les meilleures
et la joie des enfants

	Seaux en fer doré ou bidons à lait 5 kg	Seaux et bidons à lait „Piccolo” 2 kg	1/2 Flacons
Pruniaux	5.30	2.55	-.80
Myrtilles	5.70	2.70	-.85
Mûres	6.-	2.90	-.90
Groseilles rouges	6.20	2.95	-.90
Sans rivale	7.10	3.15	-.90
Fraises	7.10	3.15	-.90
Abricots	7.10	3.15	-.90
Quatre fruits	5.15	2.65	-.75



Pour les Provisions d'hiver
les bocaux à conserves système
Schildknecht-Tobler, St-Gall
offrent les plus grands avantages.

Dépôts: Alph. BOCHUD, Bulle;
Maurice GRIVET, Vaulruz.

A Fr. 24 les 75 kg

Risina

est une farine fourragère produite par la
Rizerie du Simplon à Martigny
garantie à l'analyse pour un minimum de
26% graisse et protéine
et très riche en amidon.
Elle est classée parmi les
meilleurs aliments pour
le bétail.
En vente partout

COQUELINE
Lapp
Sirop contre la coqueluche.

Meilleur remède contre la toux, l'enrouement, les
maladies de la gorge, etc., pour enfants et adultes.

Le flacon, 1 fr. 50.

En vente dans toutes les meilleures pharmacies.

Dépôt général: Pharmacie LAPP
Fribourg.

MARQUE DÉPOSÉE

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS

Bois à papier.

Rondins, quartiers, redosses,
épicéa et sapin
écorcés ou non écorcés

achète toujours aux prix les plus élevés, en n'importe quelle quantité, par
wagons entiers.

Fabrique de Cellulose de Bois Attisholz S. A.
et devant Dr B. Sieber
Attisholz, près Soleure
gare Luterbach C. F. F.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT Anselme MURITH, succ.
Genève Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg:
BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. CHATEL-ST-
DENIS, M. Emile Schreter. ROMONT, M. Charles Clé-
ment, ébéniste. Estavayer-le-Lac. MM. Dietrich frères ébén.

Mises publiques.

Samedi 14 août, dès les 2 h. du
jour, le sousigné exposera en mises publi-
ques, à son domicile, pour cause de dé-
part, une quantité de mobilier pres-
que tout neuf, soit:
lits, commodes, fauteuils, canapés, tables,
chaises, etc., etc., et batterie de cuisine.

Michel DEY, tailleur,
Marsens.

Il sera également exposé en vente la mai-
son du dit.

DIMANCHE 15 AOUT

Grand Concert

donné par

L'ORCHESTRE « CHALAMALA »

dans la grande salle parquetée du

Café du Tivoli, à Bulle.

A louer

logement de 2 chambres, cuisine, eau et
lumière. Potager et armoire à volonté.
S'adresser à M. L. Genoud, Cercle
catholique, Bulle.

De bons menuisiers

sont demandés chez
RIGANTI & Cie, BULLE

Bons tourneurs

sont demandés au Garage Se-
gesemann & Cie, à St.-Blaise.
A la même adresse, on serait ama-
teur de bons tours de mécani-
ciens.

Bibliothèque can
TRENTÉ QU
ABONNEME
Buisse . . . 1 sa.
2 mo
Zranger . . . 1 sa
3 mo
payable d'av
Prix du numéro
On s'abonne da
bureaux de po
CAU
De quoi pour
tenir nos lecteu
parlerons nous
foi l il est fort h
que soit mis à
préoccupations
cette politique
m'enfoutisme et
puissants du jos
le moment de p
De la guerre
vité de l'heore,
dispensable de r
re, dont les moi
connues de pub
qués officiels et
pas modifiées, é
ou poussées à l'
nous parvienn
dont chacun a p
valeur la véraci
Non, laissons
que et la guerre
nous un peu d'
C'est de ce côté
mets et même p
la question pal
la question sau
les populations
core que pour
être, la questi
ments est impo
peu, souvent mé
fort utile pour t
On a été heu
développement
nous trouvons
maraichère. Ch
c'est de ce côté
l'appoint de no
nous manquer
suite de la dimi
pression de l'im
denrées alimen
sommaton.
Mais ce n'est
un grand nomb
savoir les utilis
n'est pas tout d
point pour la cu
raison seulemen
il est indispens
l'approvisionnement
la mauvaise sai
Il est un gra
de conserver le
rons des plus u
Il est inutile
tion des choux,